



« Celui qui a semé dans la bonne terre, c'est celui qui écoute la Parole et la comprend ; celui-là porte du fruit »

(Mt 13,23)



Au bord du lac de Tibériade, Jésus raconte la parabole du semeur.

Puis, lorsqu'il se retrouve seul avec ses disciples, il en donne la signification.

Cette graine, dit Jésus, c'est la Parole de Dieu : quelque chose qui semble petit, presque insignifiant, et pourtant qui possède une force extraordinaire. Elle est capable de grandir, de s'enraciner et de donner la vie. Mais tout ne dépend pas de la graine. Beaucoup dépend du sol qui l'accueille.



Il y a des sols durs, où la graine ne parvient pas à s'enfoncer. D'autres sont pleins de cailloux ou d'épines, et la graine finit par s'étouffer.

Et puis il y a le bon sol : celui qui accueille, protège, laisse pousser et porte du fruit. Et nous, quel « sol » voulons-nous être ?

Chiara Lubich écrit : (...) « En vivant une parole de Jésus, nous vivons tout l'Évangile, car dans chacune de ses paroles, il se donne tout entier, il vient lui-même vivre en nous [...] et remplace notre façon de penser, de vouloir et d'agir dans toutes les circonstances de la vie »[1].



Écouter et comprendre : voilà, semble-t-il, le secret qui fait de nous un sol fertile, où la graine de la Parole peut déployer toute sa force et porter de bons fruits.

« Un jour, alors que je marchais dans la rue, j'ai croisé un sans-abri qui me demandait de l'argent pour manger. Plusieurs personnes sont passées, mais aucune ne l'a aidé »



À ce moment-là, je me suis souvenu de la parabole du Bon Samaritain(2) et je lui ai donné de l'argent. Il m'a remercié et m'a dit que cela faisait longtemps que personne ne l'avait aidé. »

G.Brésil



1- C. Lubich, Parola di Vita marzo 2003, in eadem, Parole di Vita, a cura di Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma, 2017, pp.684-685.

2- Lc 10, 25-37

Parole de Vie

JUILLET

Celui qui a semé dans la bonne terre, c'est celui qui écoute la Parole et la comprend ; celui-là porte du fruit »



Au bord du lac de Tibériade, Jésus raconte la parabole du semeur.

Puis, lorsqu'il se retrouve seul avec ses disciples, il en donne la signification.

Cette graine, dit Jésus, c'est la Parole de Dieu : quelque chose **qui semble petit**, presque insignifiant, et pourtant **qui possède une force extraordinaire**. Elle est capable de grandir, de s'enraciner **et de donner la vie**. Mais tout ne dépend pas de la graine. **Beaucoup dépend du sol qui l'accueille.**



Il y a des sols durs, où la graine ne parvient pas à s'enfoncer. D'autres sont pleins de cailloux ou d'épines, et la graine finit par s'étouffer.

Et puis il y a le bon sol : celui qui accueille, protège, laisse pousser et porte du fruit. Et nous, quel « sol » voulons-nous être ?

Chiara Lubich écrit : (...) « En vivant une parole de Jésus, nous vivons tout l'Évangile, car dans chacune de ses paroles, il se donne tout entier, **il vient lui-même vivre en nous** [...] et remplace notre façon de penser, de vouloir et d'agir dans toutes les circonstances de la vie »[1].



Écouter et comprendre : voilà, semble-t-il, le secret qui fait de nous un sol fertile, où la graine de la Parole peut déployer toute sa force et porter de bons fruits.

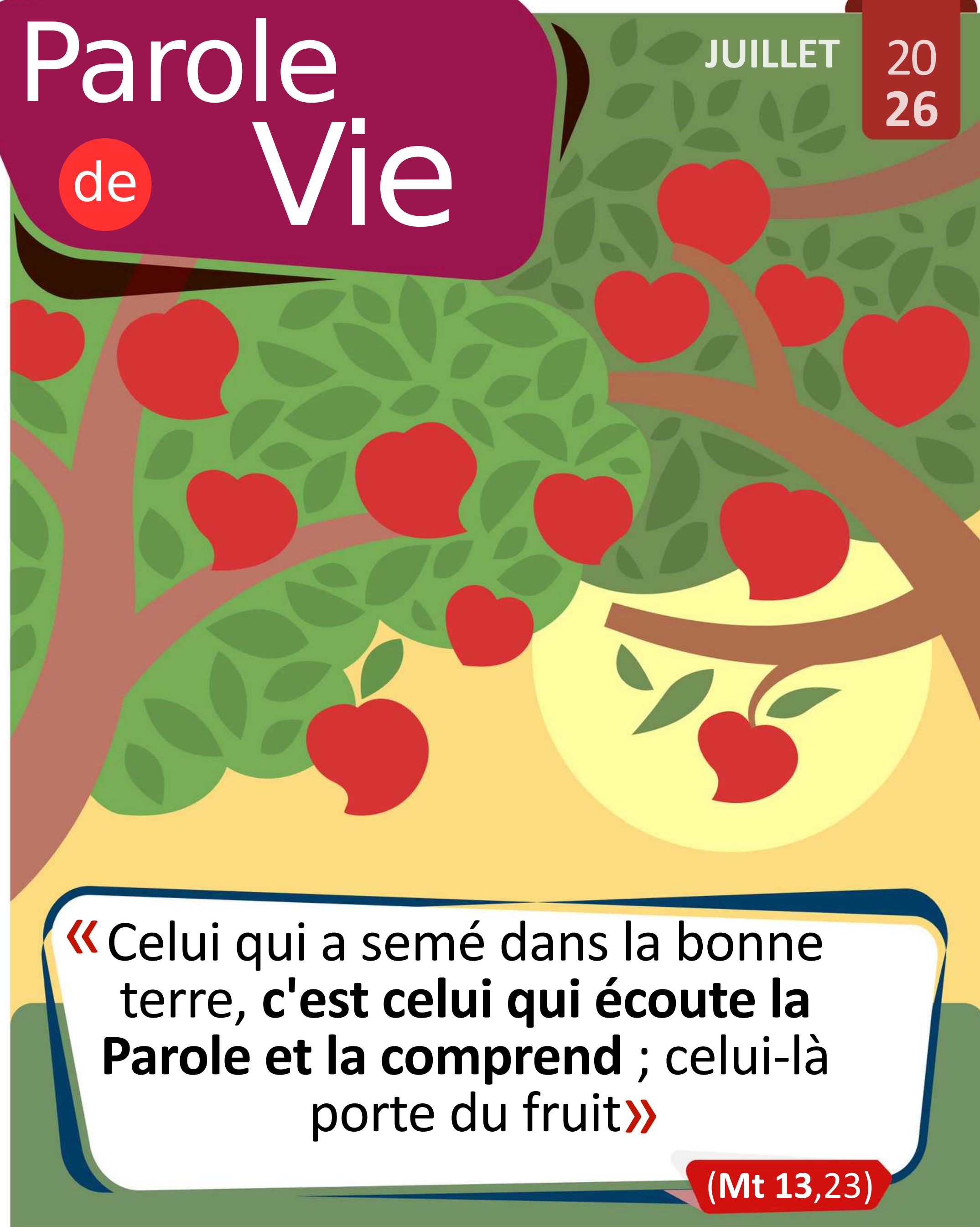
“ Un jour, alors que je marchais dans la rue, j'ai croisé un **sans-abri qui me demandait de l'argent pour manger**. Plusieurs personnes sont passées, mais aucune ne l'a aidé



À ce moment-là, je me suis souvenu de la parabole du **Bon Samaritain**(2) et je lui ai donné de l'argent. Il m'a remercié et m'a dit **que cela faisait longtemps que personne ne l'avait aidé.** ”

G. Brésil





« Celui qui a semé dans la bonne terre, c'est celui qui écoute la Parole et la comprend ; celui-là porte du fruit »

(Mt 13,23)



Au bord du lac de Tibériade, Jésus raconte la parabole du semeur.

Puis, lorsqu'il se retrouve seul avec ses disciples, il en donne la signification.

Cette graine, dit Jésus, c'est la Parole de Dieu : quelque chose **qui semble petit**, presque insignifiant, et pourtant **qui possède une force extraordinaire**. Elle est capable de grandir, de s'enraciner et de **donner la vie**. Mais tout ne dépend pas de la graine. **Cà dépend beaucoup du sol qui l'accueille.**



Il y a des sols durs, où la graine ne parvient pas à s'enfoncer. D'autres sont pleins de cailloux ou d'épines, et la graine finit par s'étouffer.

Et puis il y a le bon sol : celui qui accueille, protège, laisse pousser et porte du fruit. Et nous, quel « sol » voulons-nous être ?



Écouter et comprendre : voilà, semble-t-il, le secret qui fait de nous un sol fertile, où la graine de la Parole peut déployer toute sa force et porter de bons fruits.

Chiara Lubich écrit : (...) « En vivant une parole de Jésus, nous vivons tout l'Évangile, car dans chacune de ses paroles, il se donne tout entier, **il vient lui-même vivre en nous** [...] et remplace notre façon de penser, de vouloir et d'agir dans toutes les circonstances de la vie »[1].



« Un jour, alors que je marchais dans la rue, j'ai croisé un **sans-abri qui me demandait de l'argent pour manger**. Plusieurs personnes sont passées, mais aucune ne l'a aidé



À ce moment-là, je me suis souvenu de la parabole du **Bon Samaritain**(2) et je lui ai donné de l'argent. Il m'a remercié et m'a dit **que cela faisait longtemps que personne ne l'avait aidé.** »

G.Brésil



1- C. Lubich, Parola di Vita marzo 2003, in eadem, Parole di ita, a cura di Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma, 2017, pp.684-685.

2- Lc 10, 25-37